

Galerie ARCTURUS

Art Moderne et Contemporain

Regina GIMENEZ

œuvres récentes

du 13 novembre au 8 décembre 2007

Galerie ARCTURUS - 65 rue de Seine - 75006 PARIS
Tél : 01 43 25 39 02 - fax : 01 43 25 33 89
e-mail : arcturus@art11.com - web : www.art11.com/arcturus



Régina Gimenez est une étoile de la scène catalane et espagnole. Sa peinture est marquée par une passion pour le paysage urbain et industriel, celui de l'entre-deux guerre comme celui des années cinquante et soixante, passion qui se tourne aujourd'hui vers l'architecture d'intérieure des années cinquante. Depuis maintenant une dizaine d'années, elle **construit une œuvre d'une grande force et d'une qualité rare**, tant par la technique extrêmement efficace qui est la sienne que par les thèmes qui la traversent.

Nous avons déjà présenté avec succès son travail à Art Paris en 2005, et nous croyons fermement que son œuvre intense et personnelle saura gagner la reconnaissance du monde de l'art sur le long terme. Ses œuvres investiront la Galerie Arcturus du **13 novembre au 8 décembre 2007**. Le **vernissage de l'exposition aura lieu le mardi 13 novembre à partir de 18h**, nous serons enchantées de vous y recevoir.

Nous vous accueillerons avec plaisir sur rendez-vous à un horaire de votre choix afin de vous fournir tout renseignement / matériel complémentaire dont vous pourriez avoir besoin.

Anne de la Roussière (06 80 16 15 88)

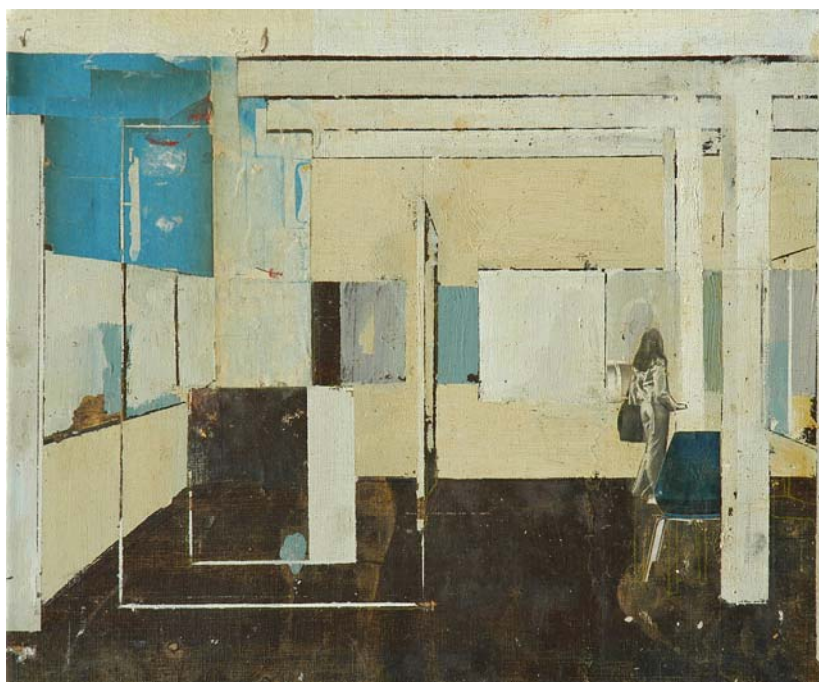
Galerie Arcturus

65, rue de Seine - 75006 Paris

T : 01 43 25 39 02 – F : 01 43 25 33 89

arcturus@art11.com

www.art11.com/arcturus



Constructivista, 2007, Technique mixte sur toile, 39 x 46 cm

Afin de répondre au défi que les images techniques posent à la peinture, à son discours et à sa réception, Regina Gimenez s'est engagée dans un travail qui associe à la fois une technique traditionnelle, caractérisée par de grands à-plats dans des tons souvent clairs, ocre, beige ou gris, et des collages ou des inclusions d'éléments en papier qu'elle a découpés dans des revues ou des magazines et qui figurent en général des hommes ou des femmes. Dès lors que l'on fait face à l'une ou l'autre de ses toiles, il apparaît que ces à-plats servent de trame à la mise en scène d'espaces singuliers, le plus souvent des bâtiments, des maisons ou des fragments d'espace urbain. La question de l'échelle joue un rôle essentiel dans la manière qu'a Regina Gimenez de représenter ces architectures, dans la mesure où ces éléments d'architecture se trouvent confrontés à ceux qui y vivent. Or les figures humaines ne sont pas peintes mais collées. L'effet produit par ces présences fantomatiques est au cœur de ce dont nous parle la peinture de Regina Gimenez. Sa peinture est une interrogation sur la manière dont nous percevons notre environnement et sur la manière dont il rétroagit sur nous, c'est-à-dire notre conscience de l'espace et du temps. Autant que sa technique irréprochable, c'est sa manière de penser l'espace ou plus exactement les différents espaces qui constituent le monde dans lequel nous vivons qui caractérise la peinture de Regina Gimenez. Dans ses toiles récentes présentées à la galerie, elle déploie une nouvelle facette de son art. En choisissant de peindre des espaces intérieurs, ceux des maisons que l'on a pu construire dans les années cinquante ou soixante et en y incluant parfois des figures humaines, féminines pour l'essentiel, elle poursuit son interrogation sur notre perception de l'espace dans lequel nous vivons. Car c'est notre perception de l'espace qu'elle interroge inlassablement et c'est cette perception qu'elle met en scène.



Simboles Conventionales, 2007, Technique mixte sur toile, 130 x 162 cm

En effet, elle ne nous montre pas seulement ce que sont réellement ces espaces, mais ce que nous éprouvons lorsque nous passons ou vivons en eux. Ce qu'elle peint est donc à la fois d'une objectivité évidente et le fruit d'une déconstruction et d'une reconstruction mentale. Elle nous donne à voir ce que nous éprouvons, mais ne prend pas le temps de chercher à comprendre, à savoir nos sensations, ces sensations fugitives qui constituent le fond de notre vécu et sur lesquelles précisément nous ne nous arrêtons pas. Notre manière de traverser l'espace est étrange et plus encore elle est portée par un sentiment d'étrangeté.

La peinture de Regina Gimenez est un arrêt non pas sur image ni sur l'instant, mais sur le fond insaisissable de notre activité mentale et l'emboîtement de nos perceptions.

Et c'est bien cette tension à la fois secrète, intime et sourde que peint Regina Gimenez. C'est cette tension qui organise sa manière même de peindre. Ainsi les grands à-plats ou les surfaces peintes représentant des éléments architecturaux sont d'une matière qui est aussi trouble et profonde que le fond de nos sensations et les lignes anguleuses aussi acérées que notre regard. Entre les deux, nous passons, figures dans un théâtre que nous avons construit et que nous ne savons pas reconnaître comme étant le nôtre. C'est ce sentiment d'étrangeté que nous communique de manière magistrale la peinture de Regina Gimenez.



Simboles Conventionales, 2007 , Technique mixte sur toile, 38 x 46 cm

Je n'avais pas eu occasion de voir les tableaux originaux de Regina Gimenez, bien que j'avais eu la chance, en 1998, de voir reproduites dans un livre, sous forme d'illustrations, quelques unes de ses œuvres. Sur la couverture apparaissait un bateau et dedans, accompagnant le texte, des scènes de paysages et objets qui jouaient un rôle dans le récit illustré.

Il m'a semblé que l'esprit de ces illustrations était de suggérer un certain mystère, dans un compromis d'innocence, de lointaine et consciente ingénuité. Il y avait en elles quelque chose de très doux, très poétique. Ces maisons comme découpées et collées des deux côtés de la large ligne de la rivière, cette bicyclette appuyée contre un mur, ce lion qui, immobile, annonçait la taverne, cet énigmatique ballot abandonné, tout tendait à me dire que les histoires de la vie sont absolument nécessaires.

Cette exposition, comme je le sais maintenant, a été précédée d'autres dans lesquelles l'univers de Regina Gimenez s'est centré sur des espaces ouverts, publics, des bateaux, des lumières, des usines, des espaces qui transmettent une sensation de mystère, de quelque chose d'abandonné et que l'on vient de redécouvrir. Les espaces que nous parcourons dans les tableaux exposés aujourd'hui sont plus privés, ce sont des logements et des rues de nos villes, scènes de notre vie quotidienne situées dans un lieu qui appartient à une histoire commune. À un film aussi, peut-être parce que les femmes isolées qui marchent, s'arrêtent, regardent, s'en vont, les fenêtres auxquelles elles se montrent, les lignes des maisons dans lesquelles elles disparaissent, nous renvoient à l'esthétique de cette maison mythique de Frank Lloyd Wright où se succèdent les dernières scènes de la magistrale « Mort aux Trousses », d'Alfred Hitchcock.

Dans les collages de Regina Gimenez, les personnages sont libres. Entre le cristal des baies vitrées et celui des vitrines, ils sont tellement fragiles qu'ils sont libres. Ils ont trouvé un monde fugace et transparent. Et dans cette fugacité transparait la présence inéluctable du temps, ce qui nous émeut. Les heures, les jours, les années passent, mais le mythe de notre vie privée et quotidienne se poursuit, et le mystère se perpétue. Nous sommes seuls et nous construisons avec notre regard la maison dans laquelle nous habitons, la maison que nous laissons derrière nous, la maison que les autres, ceux qui passent dans la rue, regardent et inventent. Il se peut que nous ne sachions jamais ce que nous faisons ici. Mais cela vaut la peine de réfléchir, regarder, inventer.

(...) Des années après avoir connu l'oeuvre originale de Regina Gimenez, j'ai ouvert à nouveau le livre qu'elle a illustré en 1998, intitulé "L'ombre d'une nuit" et dont je suis l'auteur. (...) J'ai transité par les espaces de Regina Gimenez en jouissant de la beauté que l'on y respire, de l'amour pour tout ce qui quotidiennement nous échappe, de la lutte pour laisser notre trace fragile dans le temps, et je m'assieds maintenant comme une de ces femmes solitaires qui habitent les maisons de Regina Gimenez et qui respirent l'air poétique qui imprègne ses tableaux.

Soledad Puertolas



Coventionales, 2007, Technique mixte sur toile, 97 x 130 cm



Regina GIMENEZ

Née en 1966
Licenciée en Beaux-Arts, Université de Barcelone

FOIRES D'ART CONTEMPORAIN

- 1994 : «International Miami Art Fair», Galerie Albero, Madrid
1997 : Arco, Galerie Jorge Albero, Madrid
1998 : Arco, Galerie Trama, Barcelone
1999 : Arco, Galerie Trama, Barcelone
ArtExpo, Sala Pares, Barcelone
ArteBA, Jorge Albero, Madrid et Buenos Aires
Art Paris, Galerie Pierre Hallet, Bruxelles
2000 : Arco, Galerie Trama / Sala Parès, Barcelone
Art Paris, Galerie Bruno Delarue, Paris
2001 : Arco, Galerie Palma XII, Barcelone
2002 : St'Art, Galerie **ARCTURUS** -Bruno Delarue, Paris
Arco, Galerie Ramis&Barquet NY/ Galerie Palma XII
Barcelone
2003 : Arco, Galerie Ramis&Barquet NY - Galerie Castello
2004 : Arco, Galerie Trama, Barcelone / Ramis&Barquet NY
2005 : Art Paris, **Galerie ARCTURUS**, Paris
Arco, Galerie Ramis et Barquet NY

BIBLIOGRAPHIE

- Joseph CADENA, catalogue exposition, Galerie Ambit, 1996
Miquel de PALOL, catalogue exposition, 1999
Lluís RACIONERO, catalogue exposition, Galerie Delarue, 1999
Maria Merce ROCA, catalogue exposition MacArt, 1999
J.F. YVARS, catalogue exposition, Galerie Siglio, 1999
Marcos GIRALT TORRENTE, catalogue exposition, Galerie Jorge Albero, 2000
Baltazar PORCEL, « Espagne, éloge de l'imaginaire », Skira, 2000
Francesc MIRALLES et Pere GIMFERRER, « Sur la réalité de l'imaginaire », Galerie Cyprus, 2001
Albert SALVADO, catalogue exposition, Galerie Torralardo, 2002
Xavier GRASSET, catalogue exposition, Galerie Espai 21, 2002

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1994 : Galerie Jorge Albero, Madrid
1996 : Galerie Ambit, Barcelone
1997 : Galerie Sala Parès, Barcelone
1998 : Sala Agatha Ruiz de la Prada
1999 : Galerie Le Cercle Bleu, Metz
Galerie Pierre Hallet, Bruxelles
Galerie Bruno Delarue, Eretat / Paris
2000 : Galerie Jorge Albero, Madrid
Galerie Trama / Sala Pares, Barcelone
La Tour des Cardinaux, Isle Sur Sorgue
2001 : Galerie Palma XII, Barcelone
Galerie Cyprus, Sant Feliu de Boada, Girone
Galerie Bruno Delarue, Paris
2002 : Galerie Jorge Albero, Madrid
Espai 21 Cambrils, Tarragone
Galerie A.C.Rose Selavy, Barcelone
Carmen Torrallardona, Andorre
2003 : Centre Culturel, Caixa Terrassa, Terrassa
Galerie Pierre Hallet, Bruxelles
Galerie Canem, Castello
Galerie Bruno Delarue, Paris
Galerie Alejandro Salès, Barcelone

- 2004 : Galerie Trama, Madrid
Galerie Michael Dunev, Torroella de Montgri
Arno Editions, Barcelone
Galerie ARCTURUS, Paris
2005 : **Galerie ARCTURUS**, Paris
Pro Arte, Fribourg
Fondation Vila Casa, Barcelone
2006 : Galerie Trama, Madrid.
Galerie Trama, Barcelone
La Galerie, Sant Cugat del Vallès.
2007 : Galerie Miquel Alzueta, Casavells, Baix Empordà.
« Œuvres récentes » **Galerie ARCTURUS**, Paris.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1992 : Galerie Ambit, Barcelone
1993 : Galeria Barnadas, Barcelone
Galerie Anne Benach, Barcelone
1995 : Galerie Thibaut, Sainte-Maxime
Galerie Ducastel, Avignon
Galerie les Arsenaux, Marseille
1996 : Galerie Flammariou Bellecour, Lyon
Galerie l'Avant-Musée, Paris
1997 : Galerie Rosa Ventosa, Barcelone
1999 : Galerie Pergamon, Barcelone
2000 : Galerie 32, Milan
2001 : Galerie Artur Ramon, Barcelone
Galerie Jorge Albero, Madrid
Galerie Trama, Barcelone
Galerie Lluçia Homs, Barcelone
2002 : Galerie Senda, Fondation Codespa, Barcelone
«Génération 2002», Caja Madrid
2003 : La Senta, Barcelone
Galerie Alejandro Pares, Barcelone
2004 : Galerie Jorge Alcolea, Madrid
Galerie Carmen Torrallardona, Andorre
Galerie Fecit, St Feliu, Girona
2005 : Galerie Michael Dunev, Torroella de Montgri
2007 : Entreprise MAEC, Cahors, France.

PRIX ET FONDATIONS

- 1988 : 1er prix, XXX ème prix de la Jeune Peinture, Sala Parès, Barcelone
1996 : 1er prix, XXXVII ème prix de la Jeune Peinture, Sala Parès, Barcelone
1998 : Fondation Coprim, Paris, France
Collection Testimoni, « La Caixa »
Collection Banco de Sabadell
Fondation Antoni Vila Casas
1999 : Prix de la Fondation de l'Encyclopédie Catalane
2^{ème} prix du Centenaire du FC Barcelone
2001 : 1^{er} prix, VII ème prix Ricard Cami, Caixa de Terrassa

Liste des artistes permanents

Peintres contemporains

- Franck DUMINIL
- Ramon ENRICH
- Regina GIMENEZ
- Olivier JUNG
- Miguel MACAYA
- Gottfried SALZMANN
- Nieves SALZMANN
- Gabriel SCHMITZ
- Renny TAIT

Photographes contemporains

- Alfons ALT
- Hervé ABBADIE
- Bernard COLLET
- Hervé GLOAGUEN
- Marc RIBOUD
- Peter ZUPNIK

Sculpteurs contemporains

- Franco ADAMI
- Marta MOREU
- Nicko RUBINSTEIN
- Koen VANMECHELEN

Artistes du XXème siècle

Aeschbacher, Chagall, Cruz-Diez, du Plantier, Dufy, Herold, Jean, Kogan, Nemours, Reth, Souetine, Tchachnik, Von Arend, ...